

Dédicace de Lisandre et Caliste

Auteur : Ryer, Pierre Du (1605-1658)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Lisandre et Caliste, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Ryer, Pierre Du (1605-1658)

Date 1632

Lieu d'édition Paris

Éditeur Pierre David

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ryer, Pierre Du (1605-1658) Dédicace de *Lisandre et Caliste*1632.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1066>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

du Ruy



A MADAME,
MADAME
LA DVCHESSE DE
LONGUEVILLE.



A D A M E,

Depuis que i'ay fait le dessein
de vous faire voir de mes ouvrages, ie l'ay
cent fois quitté, & cent fois ie l'ay repris;
Vos vertus, qui ne vous font auoir que
de haultes & de serieuses penſees, m'en
oſtoient la hardieſſe, & voſtre bonté, qui
vous fait ietter les yeux ſur les plus peti-
tes choſes, me la rédoit au meſme inſtât:
Mais en fin ayât conſideré que les regles
& les preceptes de la plus ſeuere vertu ne

ã ij

EPISTRE.

deffendent pas les honnestes diuertissemens, ie me suis facilement persuadé que Caliste pouuoit paraistre deuant vous. C'est elle, MADAME, qui vous viét entretenir de ses trauerses, & qui vous demande apres toutes ses peines vne place dans vostre cabinet pour y reposer seurement; Si elle tente de cette façon la dernière & la plus difficile de ses aduâtures, au moins elle a cette assurance que c'est la plus glorieuse, & que si les autres luy ont fait aquerir l'estime d'un peuple entier, celle-cy luy fera sans doute auoir des applaudissemens de tout le monde. L'on iugera de son merite par l'accueil que vous luy ferez, & pour moy i'auray subiet de croire que ie vaux quelque chose si vous faites estat du dessein que i'ay de vous diuertir, & de paraistre.

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-obeissant
seruiteur. DV RYER.